

connu. Il se serait présenté lui-même chez sa femme au lieu d'y envoyer son intendant. Il n'aurait dans aucun cas pardonné à Raymond d'avoir déshonoré sa fille, après le sacrifice qu'il avait accompli pour la sauver.

Cette hypothèse était donc inadmissible.

A tout hasard, Adrien résolut pourtant de s'éclairer. Il se rendit le jour même au ministère de la marine et y apprit que Paris et Gallois s'étaient évadés ensemble du pénitencier Sainte-Marie, que tous les deux avaient disparu, qu'à la vérité on n'avait pas retrouvé leurs cadavres, mais qu'on avait jugé inutile de les rechercher plus longuement, tant on était convaincu que toute évasion était impraticable par le chemin qu'ils avaient suivi.

Cette réponse ne satisfait que médiocrement la curiosité d'Adrien, ou plutôt n'eut d'autre résultat que de l'irriter davantage, car enfin tout individu dont on n'a pas retrouvé le corps, qu'on n'a pas enterré, peut avoir survécu miraculeusement à toutes les chances de mort qu'il encourait.

Ce n'était pas probable, mais il suffisait que cela fut possible.

Ce qui étonnait le plus Adrien dans toute cette affaire, c'est l'intérêt qu'il y prenait malgré lui.

Depuis qu'il avait pénétré par charité dans l'intérieur de Mme Dorval, le hasard avait semblé lui amener par la main, l'un après l'autre, tous les individus qui avaient joué un rôle dans ce drame mystérieux, depuis le comte d'Olligny qui y remplissait le principal personnage, jusqu'à l'humble jardinier du baron de Jouve, qui, bien innocemment, était venu indirectement corroborer de son témoignage les soupçons que Jeanne avait conçus.

Cet intérêt que ressentait involontairement le jeune peintre avait, sans qu'il s'en rendit parfaitement compte, une cause toute naturelle.

Si Raymond d'Olligny était, en effet, l'homme que la renommée publique avait accusé, il suffisait de le démasquer pour qu'il renouât de lui-même à la main d'Hélène.

Comment en acquérir la preuve ? Voilà où était la difficulté.

Deux hommes seulement pouvait l'accuser. L'un, Paris, était mort ; l'autre, André, avait disparu depuis six ans.

Quant à ses relations avec Lucie, c'était un de ces accidents trop fréquents pour que le monde daignât y faire attention et que la mère d'Hélène s'y arrêtât.

Néanmoins, Adrien ne désespérait pas. A ses yeux, aucune de ces impossibilités n'était irréalisable. Le hasard, qui avait tant fait, pouvait bien d'autres choses encore.

Assailli par ces pensées tumultueuses, l'artiste n'avait pas

touché de la journée à ses pinceaux, lorsqu'un domestique se présenta, porteur d'une lettre et d'un paquet volumineux.

Adrien décacheta l'enveloppe et lut ce qui suit :

" Monsieur,

" Puisque nous n'avons, je le vois, aucune chance de vous rencontrer à l'avenir, j'ose espérer que vous nous permettrez de vous exprimer la profonde reconnaissance dont nous a pénétrées votre généreuse conduite et de vous offrir, comme souvenir impérissable de notre gratitude, l'objet insignifiant que nous joignons à ce billet.

" Recevez, monsieur, au nom de ma fille et au mien, l'assurance de nos sentiments les plus sympathiques.

" **BARONNE A. DE VORCELLES.**"

L'artiste sourit avec un peu d'amertume, et défit le paquet dont le domestique était porteur. C'était une aiguillière Renaissance en argent repoussé, dont le pied, l'anse et l'ouverture supérieure étaient des chefs-d'œuvre de ciselure. Par la délicatesse du travail, par l'authenticité de l'objet, par le poids de la matière première, Adrien estima que cette œuvre d'art valait cinq mille francs au moins.

Il ne pouvait pas s'y méprendre.

Les indiscretions de sa mère avaient ouvert les yeux de la baronne et d'Hélène ; elles renouaient à le voir, et, pour s'acquitter envers lui, elles lui faisaient remettre ce bijou d'art.

Le domestique allait s'éloigner, l'artiste le rappela.

— Mais, monsieur, dit le laquais, on m'a dit qu'il n'y avait pas de réponse.

— Je vous demande pardon, répliqua Adrien, il y en a une.

Et, sur-le-champ, il écrivit :

" Madame la baronne,

" Permettez-moi, à votre tour, de conserver comme le plus précieux témoignage de votre bienveillance la lettre que vous avez daigné me faire parvenir. Quant à l'objet dont vous avez cru devoir la faire accompagner, il est de trop grande valeur pour que je puisse l'accepter. Il ne saurait rien ajouter d'ailleurs aux sentiments de haute considération dont je vous prie de croire animé

" Votre très humble et très reconnaissant

" **ADRIEN ROBERTS.**"

Puis il remit l'aiguillière dans sa gaine.

— Cette lettre et ce paquet à votre maîtresse ! ordonna-t-il brièvement au domestique ébahi.

FIN

L'épisode qui fait suite a pour titre : **LE COMTE D'OLLIGNY**

## LA BIBLIOTHEQUE A 5 CENTS

est publiée aux prix suivants

**UN AN, \$2.50—SIX MOIS, \$1.25**

Strictement payable d'avance

**LE NUMERO - - 5 CENTS**

**POIRIER, BESSETTE & CIE**

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

Boite B. P. 133 ——— MONTREAL

**NUMEROS PARUS**

**VOLUME I**

- 1 La Goëlette Mystérieuse
- 2 Un Revenant
- 3 La Jeune Sibérienne
- 4 La Femme au doigt coupé
- 5 Les Trois Chercheurs de pistes
- 6 La Perle Noire
- 7 Tolla
- 8 L'Abîme

- 9 Le Banquier des Pirates
- 10 L'Archipel en feu
- 11 Tancrede de Rohan
- 12 Nora
- 13 Le Petit Vieux des Batignoles
- 14 Une Passion Indienne
- 15 L'Épave du Cynthia
- 16 Le Secret de Patrick O'Donoghue
- 17 L'Héroïne du Désert
- 18 La Rose Blanche
- 19 Le Dernier des Enfants d'Édouard
- 20 L'Incendiaire
- 21 Un Duel au Désert
- 22 Le Pêcheur de Perles
- 23 Les Frères de la Côte
- 24 Les Voleurs de Chevaux
- 25 La Chasse aux Brigands
- 26 Le Peau Rouge

**VOLUME II**

- 1 Dragonne et Mignonne
- 2 Le Chevalier de Lancy
- 3 Le Crime de Pierrefitte
- 4 La Révélation
- 5 Colomba
- 6 La Vengeance Corse

- 7 Le Fou Yégo
- 8 L'Invasion
- 9 Le combat de Falkenstein
- 10 Un Enlèvement sous la Régence
- 11 Les Chevaliers de l'As de Pique
- 12 La Fille de Margared
- 13 L'Héritage Fatal
- 14 Le Jettatore
- 15 Le Diamant Caché
- 16 Camille
- 17 Le Testament du Commandeur
- 18 Une Famille Corse
- 19 La mort de Pierre Duvernay
- 20 La Falle
- 21 Le Sacrifice de Germaine
- 22 La Vengeance
- 23 La Justice de Dieu
- 24 L'Honnête Criminel
- 25 Le Bureau de Poste de St-Martin-les-Monts
- 26 Bon sang ne peut mentir
- 27 Valérie

**VOLUME III**

- 1 Une Évasion à la Guyane
- 2 Les Millions du Nabab